

MESURES ITINÉRAIRES.

Le rapport de grandeur qui existe entre une carte géographique et le pays qu'elle représente, est indiqué par une échelle, au moyen de laquelle on peut évaluer sur cette carte la distance des lieux. Les mesures itinéraires varient suivant les contrées; on indique assez généralement le rapport qu'elles ont avec le degré; ainsi la lieue commune de France, de 2285 toises, est comprise 25 fois dans un degré; la lieue marine est de 20 au degré; le mille géographique est de 60 au degré; le mille anglais de 69 $\frac{1}{2}$ au degré; le mille d'Allemagne de 15; le werste de Russie de 104 $\frac{1}{4}$; la lieue d'Espagne de 17 $\frac{1}{2}$; le mille d'Italie de 60. Les nouvelles mesures françaises sont : le myriamètre (10,000 mètres), qui équivaut à 2 l. 1 $\frac{1}{4}$; le kilomètre (1,000 mètres), dont 4 $\frac{1}{4}$ font une lieue.

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

La surface de la terre est couverte irrégulièrement par deux élémens distincts, la terre et l'eau. La surface des terres est de 7,000,000 de lieues carrées, celle des eaux de 19,000,000 de lieues carrées; elle est entourée d'un fluide léger et transparent qu'on nomme *atmosphère*, et qui est composé d'air et de *vapeurs*.

Les terres, comme on le voit, n'occupent guère qu'un tiers de la surface du globe, et elles sont presque toutes accumulées dans l'hémisphère boréal. On a donné des noms particuliers aux différens accidens des terres, afin de pouvoir les reconnaître et les désigner (1). Les grands espaces qui contiennent plusieurs États non interrompus par des mers sont appelés *continens*.

Les *îles* sont des portions de terre environnées d'eau de toutes parts; plusieurs îles rapprochées entre elles composent des *groupes*; quand elles sont en grand nombre elles forment des *archipels*; les plus petites îles prennent le nom d'*îlots*. Les *écueils*, *récifis* ou *brisans*, sont des rochers qui se montrent à la surface des eaux.

Les *bancs de sable* sont des amas de substances pulvérisées et mouvantes, peu saillantes au-dessus

de la surface de la mer; elles sont tantôt découvertes et tantôt cachées sous les eaux; d'autres fois elles restent constamment cachées.

Une *presqu'île* ou *péninsule* est une étendue de terre entourée d'eau, excepté d'un côté, par lequel elle est jointe au continent; la portion de terre qui établit cette jonction reçoit le nom d'*isthme*.

Les parties des continens et des îles baignées par la mer sont nommées *côtes*; lorsqu'elles sont abruptes et taillées à pic on les appelle *falaises*; *grèves* ou *plages* quand elles sont unies ou peu élevées.

Les parties saillantes des côtes qui s'avancent dans la mer sont des *caps*; on les appelle *promontoires* s'ils ont un fort relief, et *pointes* quand ils ont une saillie peu considérable.

Les inégalités de la surface des continens ou des îles reçoivent aussi des noms particuliers.

Une *montagne* est une grande élévation de terre plus étendue en longueur qu'en largeur, et dont les pentes sont le plus ordinairement raides et escarpées. La partie la plus élevée est la *cime* ou *sommet*. Lorsque la cime forme une espèce de cône, elle prend le nom de *pic*; si la pointe est aiguë, on lui donne le nom d'*aiguille*, de *dent*, de *corne*, etc.

Ces montagnes sont assez rarement isolées, elles forment le plus communément des *groupes* ou des *chaînes*. Les deux grandes faces d'une chaîne sont appelées *versans*, *flancs* ou *revers*; la partie supérieure est la *crête*, l'*arête* ou le *faîte*. Les points où la crête s'abaisse et est interrompue sont appelés *passages*, *cols*, *gorges*, *défilés*, *pas*, *ports*, etc.

Les chaînes secondaires ou ramifications qui se détachent des grandes chaînes de montagnes prennent le nom de *contreforts* ou *rameaux*, et sont séparés par des excavations nommées *vallées*; ces *rameaux* jettent souvent de nouvelles ramifications ou *chainons secondaires*, qui forment les *vallées secondaires* ou *vallons*; le point de jonction des chaînes se nomme *nœud*.

Souvent les grandes chaînes de montagnes se lient entre elles, et forment ainsi une immense continuité d'élévations qui semblent être la charpente des continens, et dessiner les limites des bassins des grands fleuves; mais dans beaucoup de cas elles ne constituent que des masses isolées. Il faut se tenir en garde contre les travaux de certains géographes, qui ont mis des systèmes à la place de la réalité.

Les plus hautes montagnes de la terre se trouvent au centre de l'Asie; ce sont les monts *Hyma-*

(1) Voyez la carte n° 2, qui offre des exemples des différens accidens naturels de la surface de la terre.